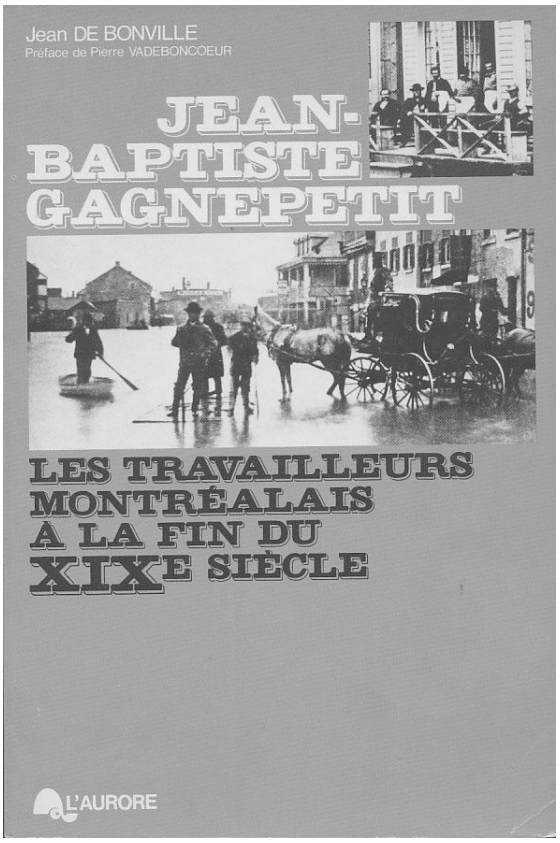


Jean-Baptiste Gagnepetit. Les travailleurs Montréalais à la fin du XIXe siècle de Jean de Bonville nous fait découvrir la vie pénible des ouvriers et leur mince rémunération pour des journées de 12 heures et demie, dans une semaine légale de 72 heures et demie et cela, dans une période de forte inflation. La moindre plainte de l'employeur pouvait être pénalisée par des soustractions à la paie…

L'auteur nous fait connaître cette période à travers les articles dans le journal *La Presse* de Jules Helbronner, sous le pseudonyme de Jean-Baptiste Gagnepetit, et les divers recensements de l'époque. Ce journaliste, un émigrant français d'origine juive militait dans les organisations ouvrières de Montréal. On peut voir percer un début de syndicalisation pour défendre les droits des ouvriers. On y apprend aussi les coûts de la nourriture, des vêtements et du logement du temps. Mais on y découvre également la présence de nombreux enfants dans les ateliers et les usines, et que le travail des femmes était payé à 50% de celui des hommes.

Un livre qui permet de mieux mesurer le progrès parcouru.

Jean de Bonville*, Jean-Baptiste Gagnepetit. Les travailleurs Montréalais à la fin du XIXe siècle,* L'Aurore, 1975.

Le centre de documentation de la SHGP est situé au 4450, rue Saint-Hubert, 3e étage. Info : 514 563-0623.